

REMOBILISER UN GROUPE QUI S'ESSOUFFLE

TOUT TERRAIN

Difficulté ***



L'animateur·rice qui accompagne le sait : il y a des hauts et des bas dans la vie d'un groupe. Parfois se pose la question de son essoufflement, il est difficile de mobiliser, y compris sur des actions avec des intervenant·e·s extérieur·e·s. Comment retrouver un second souffle avec ce groupe et repartir sur de bonnes bases ?

Contexte

Vous accompez un groupe plus ou moins ancien, il a traité une thématique précise qui finit par tourner en rond, ou d'un sujet généraliste (la biodiversité dans les fermes par exemple) permettant à chaque participant d'acquérir une culture commune mais qui, petit à petit, manque de concret, étiolant le groupe et engendrant un manque de cohésion par l'apparition de sous-groupes thématiques et d'absentéisme. Vous souhaitez faire le point avec le groupe et remobiliser ses membres. Grâce à un temps collectif, le groupe décidera des actions à mettre en place, responsabilisant chacun.ne dans son implication future.

Pré-requis

Éviter de rester isolé s'il y a difficulté. Si un noyau dur d'agriculteur·rices reste dynamique dans le groupe, voir avec lui si le sentiment d'essoufflement est partagé. Vous pouvez aussi partager cette impression avec un ou une référent.e, un·e coordinateur·trice ou avec votre Conseil d'Administration. En parler permettra de relativiser ou de prendre du recul sur la situation dans un contexte plus global et construire le déroulé d'un temps fort permettant de faire le point avec le groupe. Un œil extérieur vous rendra votre place en tant qu'animateur·rice et vous confortera ou non dans la conduite à avoir pour remobiliser le groupe.

Proposition de déroulé

Mise en place d'un temps collectif pour mettre à plat le fonctionnement du groupe (3h30, avec repas convivial)

En amont : l'animateur·rice aura préalablement invité, et idéalement contacté individuellement les agriculteurs et agricultrices du groupe pour s'assurer de leur présence.

1. L'animateur·rice pose le cadre de la réunion : ce pourquoi il·elle.s sont réunis et les objectifs de la réunion, déroule son animation autour des objectifs du groupe et des prochaines actions. C'est le moment où l'animateur·trice pourra faire un point sur le fonctionnement du groupe jusqu'alors, en s'appuyant sur des faits (nombre de rencontres, nombre d'annulation, nombre de personnes par événement) et sur son ressenti par rapport à l'essoufflement de groupe. (40 mn)
2. Construire et valider des règles de fonctionnement qui permettront à l'animateur·rice de retrouver de la fluidité dans son travail, par exemple en traitant des points suivants : *Intègre-t-on de nouvelles personnes pour mettre du sang neuf ? À partir de quel nombre de personnes annule-t-on un événement ? Réponse systématique aux sollicitations de l'animateur·rice, démarrage à l'heure prévue...* (40 mn)
3. Premier temps d'animation autour du positionnement de chacun par rapport aux actions menées jusqu'alors et aux actions qu'ils souhaiteraient voir évoluer et/ou être mises en place. L'animation commence par un temps individuel de réflexion, retranscrit sur post-it, non restitué mais récupéré par l'animateur·trice pour un échange croisé ultérieur. Les questions posées sont du type "Sur quelles thématiques souhaiteriez-vous aller plus loin ?", "Quelles thématiques nouvelles souhaiteriez-vous aborder ?", "Quels types d'animation préférez-vous ?" (30 mn)
4. Vient alors un temps d'échanges collectif autour des post-it pour regrouper les propositions, reformuler puis hiérarchiser et sélectionner par vote grâce à des gommettes. L'idée là est de responsabiliser le groupe face à ses choix de travail futur. (1 h)
5. Mettre en place le plan d'actions en utilisant par exemple une grande frise chronologique qui permettra à chacun·ne de visualiser les temps de mobilisation, de les repositionner si nécessaire et de valider cette étape collectivement. (30 mn)
6. Faire un bilan de cette journée (type tour de table) avec un retour individuel sur "Est-ce que je pense m'impliquer ? oui ? non ? je réfléchis ?" (10 mn)

Ressources mobilisées

Un exemple de [fil rouge et de règles du groupe](#) (Suzanne Tharel, ADAR de l'Indre)

Attention !

Identifier rapidement ses difficultés par rapport au groupe. Un manque de participation des agriculteur·rice·s aux différents évènements proposés peut être une situation éprouvante pour l'animateur.trice. Organiser des temps d'échanges et de formations sans réelle participation peut avoir des conséquences sur l'estime de son travail, de la confusion, un sentiment de manque de légitimité, de la lassitude, voire un sentiment d'échec. Ne pas laisser traîner la situation est essentiel !

PRATIQUES



Maintenant que notre réunion de remise à plat est faite, avec ce groupe je n'ai plus peur d'organiser des réunions. On a fait une réunion sur le changement climatique, j'ai fait venir un intervenant sur les fumiers ; à présent c'est plus fluide. Il y en a [les agriculteurs] qui s'y tiennent bien pour les réponses, j'ai plus de facilité à organiser les choses, même s'il faut décaler les réunions mais comme c'est dit au moins 1 semaine avant ça me va. Oui je suis plus sereine là-dessus.

Suzanne Tharel, ADAR de l'Indre



Les agriculteurs et agricultrices ont échangé sur une thématique commune : la biodiversité. En l'occurrence c'est une thématique qui était trop vaste, les sujets de travail partaient dans tous les sens. Elle méritait d'être précisée, pour y retrouver plus de concret par rapport à l'activité agricole des personnes présentes, et pour qu'il y ait un retour réel sur les fermes impliquées.

Lionel Magnin, FR CIVAM Pays de Loire



Une des difficultés pour l'animateur·rice, c'est de faire dire aux personnes peu présentes s'il·elle·s restent dans le groupe ou pas. Il y a une espèce de proposition de rupture faite par l'animateur ou l'animatrice et selon les personnes c'est pas toujours facile à assumer, à aborder. C'est du rôle de l'animateur·ice de porter ce recadrage, mais pas forcément tout·e seul·e.

Lucas Henner, ADAR de l'Indre

ZOOM

PRENDRE SON COURAGE À DEUX MAINS... et son téléphone !

Suzanne nous décrit la période de doute où il a fallu qu'elle identifie ses difficultés pour mieux pouvoir les dire ensuite aux participants. Pour mobiliser autour d'un temps fort dont l'objectif était de faire le point sur la participation de chacun dans le groupe et sur la redéfinition des objectifs, elle les a contactés un à un, les a presque tous eu au téléphone. Ainsi elle a eu un temps privilégié avec chacun, elle a pu dire ses difficultés mais recueillir aussi les doléances, les difficultés ou la réassurance de l'intérêt pour le groupe.

N'OUBLIONS PAS

Ne pas négliger de mettre en place des temps conviviaux : c'est important dans ces moments-là pour "faire prendre la mayonnaise" qui donnera la cohésion de groupe et le plaisir de se retrouver, en plus de s'enrichir ou de se professionnaliser.

POUR ALLER PLUS LOIN

Les Mémos :

[Réussir l'élargissement d'un groupe](#) | [Accompagner c'est...](#) |
[Accueillir un nouveau ou une nouvelle dans le groupe](#)

AUTEUR.ES

Corinne MELLET FR CIVAM Auvergne, avec la riche contribution de Lucas HENNER Adar-Civam de l'Indre, Lionel MAGNIN FR CIVAM Pays de Loire, Suzanne THAREL Adar-Civam de l'Indre.

PARTENAIRES

Réalisé dans le cadre du projet Acction 30000 piloté par Réseau Civam dans le cadre du plan Ecophyto 2+.

Avec le soutien financier de l'Office français pour la biodiversité.

